

# LE SPORT DANS L'ART

A marble statue of a discobole, a young man in a dynamic pose, holding a discus. The statue is set against a background of green and yellow geometric shapes and diagonal lines.

*Le discobole (2<sup>ème</sup> siècle)  
© Rome, palais Massimo des Thermes*

*« Le spectacle du monde ressemble  
à celui des jeux olympiques : les  
uns y tiennent boutique, d'autres  
paient de leur personne, d'autres  
se contentent de regarder. »*

*PYTHAGORE (580-495 av. J.-C.) – Fragments*

Dans l'Antiquité, la statuaire et les céramiques célèbrent les athlètes comme incarnations de l'excellence physique et morale. Du Moyen-Âge au 18<sup>ème</sup> siècle, le sport est surtout représenté comme un entraînement militaire ou un privilège aristocratique. Au 19<sup>ème</sup> siècle, l'émergence des loisirs sportifs inspire les avant-gardes artistiques, notamment l'impressionnisme et le cubisme.

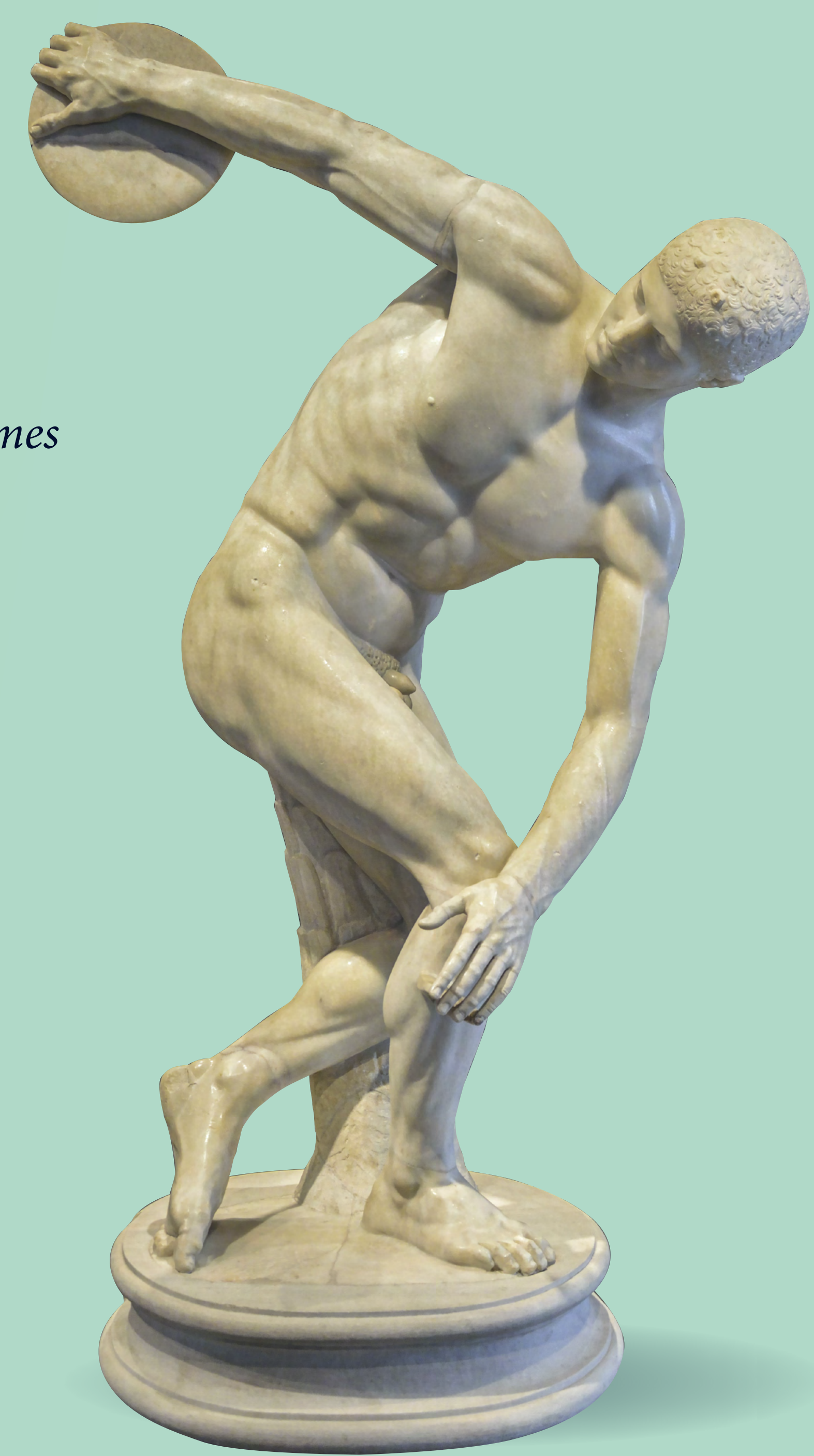
Dans la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, la photographie et le cinéma prennent le relais pour exalter la discipline, la force et la vitesse des corps athlétiques, que les mouvements d'éducation populaire exhortent à imiter. À travers l'abstraction non figurative, l'art contemporain détourne les objets du sport, signalant une société qui surjoue et starise les postures athlétiques.

L'olympisme, présent dans les arts, reflète et médiatise, les évolutions civilisationnelles et sociétales. En 1948, **Ludwig Guttmann**, neurologue anglais, organise, le jour de la cérémonie d'ouverture des Jeux de Londres, une compétition de tir à l'arc avec des combattants de la Seconde Guerre mondiale devenus paraplégiques. Cette initiative allait donner naissance aux Jeux paralympiques (ceux d'été en 1960, ceux d'hiver en 1976).



# JEUX EN GRÈCE ANTIQUÉ

*Le discobole (2<sup>ème</sup> siècle)  
© Rome, palais Massimo des Thermes*



*« Je me plais à abreuver du nectar des Muses les athlètes victorieux, et, par les doux fruits de mon génie, j'enivre de joie les héros couronnés à Olympie. »*

*Pindare (518 - 438 av. J.-C.), Olympique VI à Diagoras de Rhodes, vainqueur au pugilat*

Les Jeux antiques, organisés tous les quatre ans sur le site d'Olympie, apparaissent en 776 avant Jésus Christ. Une légende veut qu'**Héraclès** ait construit le stade olympique après avoir accompli ses douze travaux. La période des Jeux donnait lieu à une trêve entre les différentes cités, souvent en guerre entre elles. Avec **Théodose 1<sup>er</sup>** (347-395), qui interdit toutes les pratiques païennes, les Jeux cessent en 393, après 293 olympiades sur plus d'un millénaire.

Les vainqueurs étaient célébrés comme des héros, bénéficiant, de leur vivant, d'avantages divers et, après leur mort, d'un véritable culte. Les femmes n'avaient le droit ni de participer aux épreuves ni d'y assister. En violation de cette règle, **Kallipáteira**, déguisée en homme, entraîna son fils. Par la suite, pour éviter un tel incident, les entraîneurs durent être nus, comme les athlètes. Elle apparaît dans le jeu vidéo **Assassin's Creed Odyssey**.



*ONESIMOS (5<sup>ème</sup> av. J.-C.)  
© Paris, musée du Louvre*



# JEUX ROMAINS

Paul BIGOT (1870-1942)  
Maquette du plan de Rome au 4<sup>ème</sup> siècle,  
au centre le Circus Maximus (hippodrome)  
et à droite le Colisée (amphithéâtre)  
© Université de Caen



« Rome est tout entière au cirque. Là-dedans rien de nouveau,  
rien de varié, rien qu'il ne suffise d'avoir vu une fois. »

Pline le Jeune (61-113), *Lettres*

Dans l'antiquité romaine, les *ludi circenses* (jeux du cirque), surtout connus pour les combats de gladiateurs, comprennent également des compétitions sportives : courses de chars, athlétisme, boxe, etc. Institués en l'honneur de divers dieux mais aussi à l'occasion de victoires militaires, ils sont précédés d'un défilé solennel à travers la ville.

Le nombre de *ludi* ne cesse d'augmenter, passant de 76 jours sous la République (509 - 27 av. J.-C.) à 175 sous l'Empire (27 av. J.-C. à 476). Les empereurs **Tibère (42 av.J.-C.-37)**, **Caligula (12-41)** et **Néron (37-68)** participent aux épreuves, dont ils sortent bien évidemment vainqueurs...



La pompa circensis en ouverture des Jeux (4<sup>ème</sup>)  
© Rome, Palais Massimo



# OLYMPISME MODERNE

« Une petite olympiade femelle à côté de la grande olympiade mâle. Où serait l'intérêt ? [...] Impraticable, inintéressante, inesthétique, et nous ne craignons pas d'ajouter : incorrecte (...). Ce n'est pas là notre conception des Jeux olympiques (...) : l'exaltation solennelle et périodique de l'athlétisme mâle avec l'internationalisme pour base, la loyauté pour moyen, l'art pour cadre et l'applaudissement féminin pour récompense. »

Pierre de Coubertin (1863-1937), *Les Femmes aux Jeux olympiques* (1912)



*Jeux olympiques d'Athènes (1896)*  
© Athènes, Bibliothèque nationale de Grèce



*Jeux Olympiques de Paris (1924)*  
© Besançon, musée de la Résistance et de la Déportation

Les Jeux olympiques, disparus au 4<sup>ème</sup> siècle, connaissent quelques tentatives de rénovation à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, à la faveur des premières fouilles archéologiques sur les ruines d'Olympie. Ainsi une Olympiade de la République se tient-elle sur le Champ de Mars en 1796, 1797 et 1798. L'objectif est de fonder les valeurs du nouveau régime sur un héritage antique, célébré comme un âge d'or de paix et de fraternité.

Le baron **Pierre de Coubertin** (1863-1937), lorsqu'il crée le Comité international olympique (CIO), en 1894, ambitionne de favoriser les interactions culturelles entre les pays et de promouvoir le sport comme levier éducatif. Les premiers Jeux olympiques modernes ont symboliquement lieu à Athènes en 1896. Symbole d'universalisme, le drapeau olympique, à travers les cinq anneaux, représente les cinq continents. Les athlètes professionnels et les femmes ne peuvent participer.



# COMPÉTITIONS ARTISTIQUES AUX J.O



Paul LANDOWSKI (1875-1961)

*Boxeur tombé*

*Médaille d'or aux JO de 1928*

© Boulogne-Billancourt, Jardin du musée des Années 30

« Ô Sport, tu es la Beauté ! (...) Ô Sport, tu es la Justice ! (...)  
Ô Sport, tu es l'Audace ! (...) Ô Sport, tu es l'Honneur ! (...)  
Ô Sport, tu es la Joie ! (...) Ô Sport, tu es la Fécondité ! (...)  
Ô Sport, tu es le Progrès ! (...) Ô Sport, tu es la Paix ! »

Pierre de Coubertin (1863-1937), *Ode au sport* (médaille d'or 1912 en catégorie Littérature)

Entre 1912 et 1948, sont organisées des épreuves olympiques d'architecture, de peinture, de sculpture, de littérature et de musique. Coubertin qualifie l'ensemble de « *pentathlon des muses* ». Les œuvres sélectionnées sont exposées au moment des Jeux. Les artistes lauréats reçoivent des médailles, comme les sportifs.

Lors des Jeux de 1936 à Berlin, « l'art dégénéré » (formule consacrée pour désigner des créations non conformes à l'idéologie hitlérienne) est interdit. Seules sont autorisées les œuvres glorifiant l'idéal aryen. **Leni Riefenstahl** (1902-2003), réalisatrice officielle du 3<sup>ème</sup> Reich, exalte, dans ***Les Dieux du stade***, cette déclinaison nazie de l'Olympisme. Après la seconde guerre mondiale, les compétitions artistiques seront remplacées par des expositions et des manifestations culturelles.



Jean JACOBY (1891-1936)

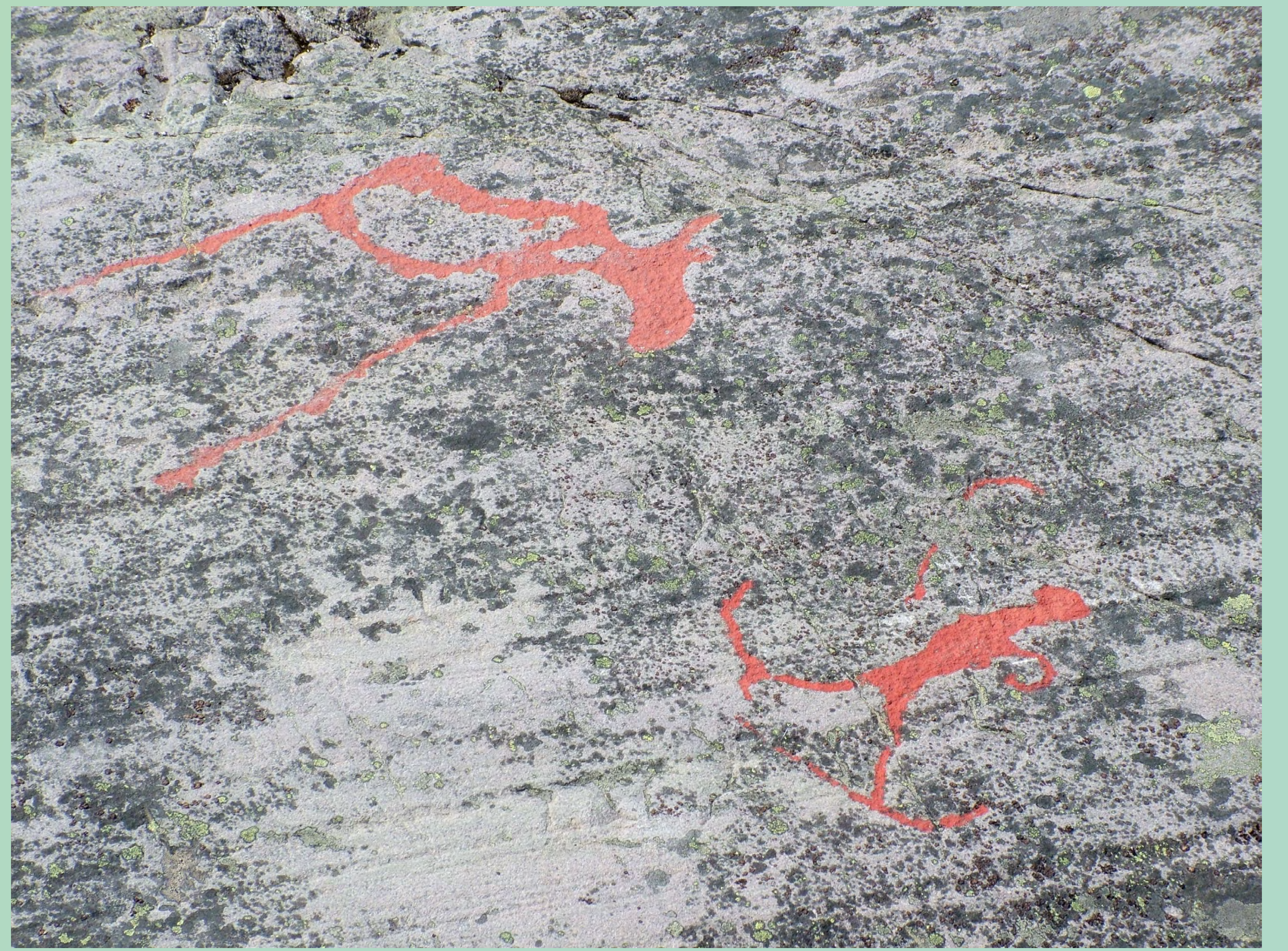
*Par-dessus les haies*

*Concours artistique aux JO de 1936 à Berlin*

© Luxembourg, musée national d'archéologie, d'histoire et d'art



# DES JEUX NORDIQUES AUX JEUX D'HIVER



*Elan et skieur*  
Peinture rupestre

© Norvège, site préhistorique d'Alta

« *Un bon skieur se tait et va de l'avant, un mauvais skieur donne constamment des conseils aux autres.* »

Anton Fendrich (1868 -1949), *Les sports de la neige* (1912)

Les activités sur neige et sur glace ont largement inspiré les artistes. Elles apparaissent dans l'art d'abord comme moyens de locomotion dans les pays du Nord, puis comme loisirs, avec l'émergence des premières stations au 19<sup>ème</sup> siècle, enfin comme pratique sportive.

Créés par le Suédois **Viktor Balck** (1844-1928), les Jeux nordiques se tiennent, entre 1901 et 1926, en Europe du Nord (Suède, Finlande, Norvège), soucieuse d'affirmer, à travers le sport, une unité scandinave. Une Semaine internationale des sports d'hiver, à Chamonix, est organisée, en prélude aux Jeux de Paris de 1924. Les Jeux d'hiver se tiennent ensuite tous les quatre ans, d'abord la même année que ceux d'été puis en alternance avec ces derniers.



Pieter BRUEGHEL l'Ancien (1526-1569)

*Paysage d'hiver avec patineurs* (1565)

© Bruxelles, musée des Beaux-Arts royaux de Belgique



# ATHLÉTISME

« *Gargantua s'exerçait ensuite le corps, comme il avait auparavant exercé l'âme. (...), luttait, courait, sautait, traversait un fossé, escaladait une muraille, rampait, nageait en eaux profondes, à l'endroit, à l'envers, de côté, une main en l'air, tenant un livre, traversant toute la Seine sans se mouiller.* »

François Rabelais (1483-1553), *Gargantua* (1534)

L'athlétisme apparaît dès les Jeux Olympiques de l'Antiquité. Il comprend des épreuves telles que la course à pied, le saut en longueur, le lancer de disque, la lutte et le lancer de javelot.

L'athlétisme figure au programme des Jeux modernes, dès la première olympiade en 1896, à Athènes. En 1912, la fédération gérant les compétitions internationales est créée. Les femmes participent aux épreuves depuis 1928.



Boris SOMRAK  
*L'humanité lésée* (2010)  
D'après le *Discobole antique*  
© Creative Commons



Jean DUNAN (1877-1942)

*Les Sports*

© Paris, Musée d'Art Moderne



# AVIRON



Jean-Paul AUBE (1837-1916)  
*Fédération française des sociétés d'aviron*  
© Paris, musée d'Orsay

« *La cure de sport est celle que font préventivement les bien portants assez avisés pour veiller en temps voulu à la conservation de leur santé. La cure de sport vise la santé générale. La cure d'aviron vise plus particulièrement le jeu des articulations.* »

Pierre de Coubertin (1863-1937), *La Cure d'aviron* (1928)

L'aviron était à l'origine un moyen de transport utilisé en Egypte ancienne. Vers la fin du 17<sup>ème</sup> siècle, en Angleterre, la pratique devient sportive. La première compétition d'aviron oppose les universités anglaises d'Oxford et Cambridge, en 1829.

L'aviron est au programme des Jeux Olympiques depuis la première édition des Olympiades, à Athènes en 1896. Les femmes y feront leur entrée en 1976.



Joseph Ferdinand GUELDRY (1858-1945)  
*Une régàte à Joinville* (1881)  
© Collection privée



# BOXE

« *Le poing est l'arme humaine par excellence. Mais nous, les « hominiens », les plus orgueilleux des primates, nous ne savons pas quelle est l'arme de notre espèce ! Contemplez d'autre part deux boxeurs : le calme de deux certitudes qui savent ce qu'il faut faire. Il est facile de constater que l'art de la boxe, là où il est généralement pratiqué et cultivé, devient un gage de paix et de mansuétude. »*

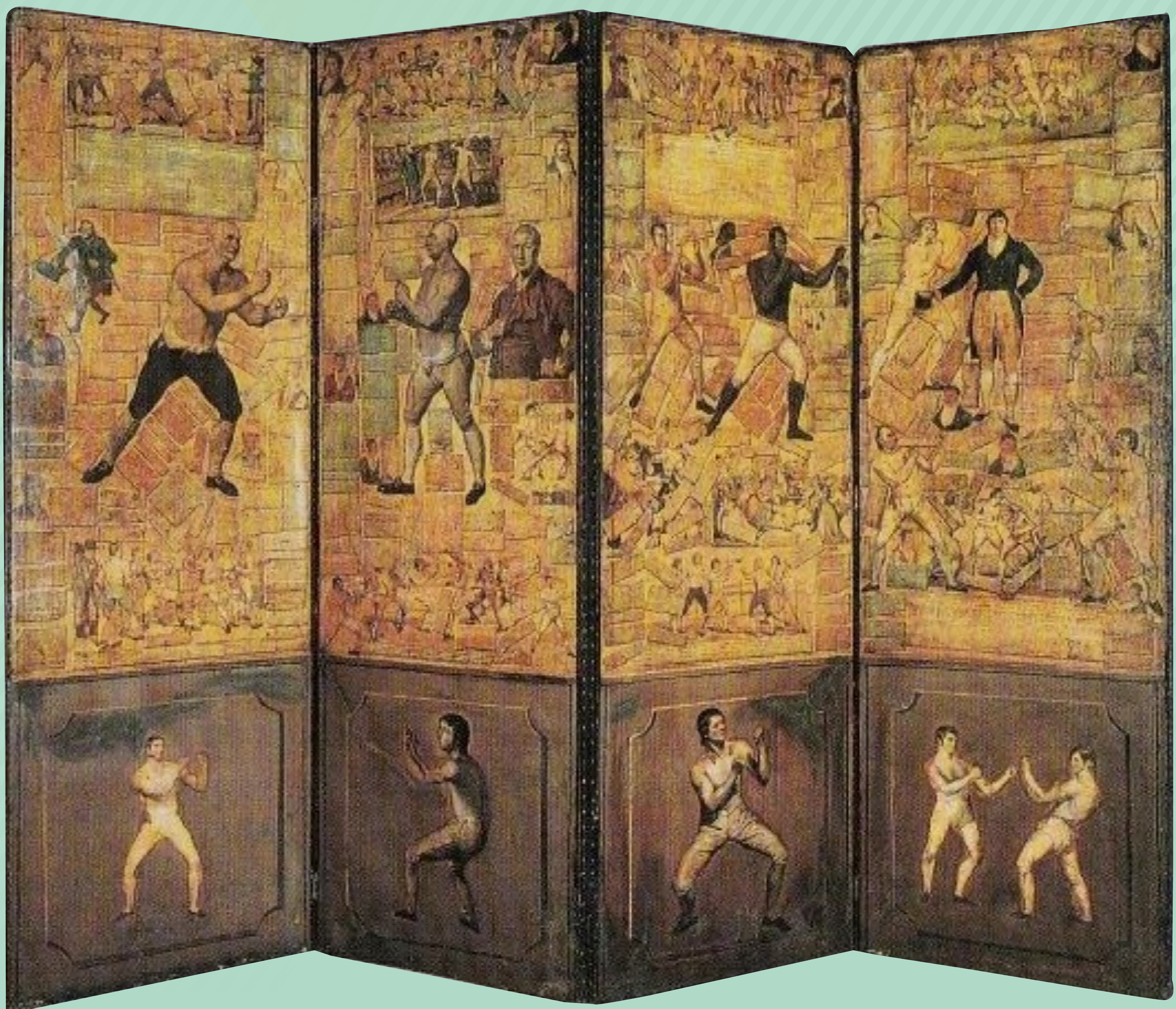
Maurice Maeterlinck (1862-1949), *Eloge de la boxe* (1907)



*Jeunes boxeurs (1600 av JC)*  
© Athènes, Musée archéologique national

Certaines traces sumériennes, découvertes dans l'actuelle Iraq, indiquent l'existence de la boxe au 3<sup>ème</sup> millénaire avant J.-C. À la fin du 7<sup>ème</sup> siècle avant J.-C., elle fait partie des épreuves disputées aux Jeux Olympiques, sous deux formes : le pugilat et le pancrace. Disparue à la chute de l'Empire romain, la discipline renaît au 17<sup>ème</sup> siècle, en Angleterre. Sport populaire, la boxe attire bientôt les milieux intellectuels et artistiques : **Colette** (1873-1954), **Léon Blum** (1872-1950) ou le poète-boxeur **Arthur Cravan** (1887-1918) se pressent autour des rings.

La boxe fait ses débuts olympiques en 1904. Aux Jeux de 1912 à Stockholm, elle n'est pas en lice, car la loi suédoise interdit ce sport. Les épreuves féminines ont été introduites pour la première fois en 2012, à Londres.



*Paravent de Lord Byron*  
© Londres, National Gallery



# CYCLISME

« Quand on partait de bon matin,  
Quand on partait sur les chemins,  
A bicyclette.

Nous étions quelques bons copains,  
Y avait Fernand, y avait Firmin,  
Y avait Francis et Sébastien  
Et puis Paulette. »

*La Bicyclette* (1968)

Musique de Francis Lai (1932-2018)

Paroles de Pierre Barouh (1934-2016)



*Course de grand-bi*

© Paris, Bibliothèque nationale de France

Inventée au 19<sup>ème</sup> siècle, le vélocipède connaît rapidement un grand succès. D'abord loisir réservé aux élites fortunées, puis moyen de locomotion dans les milieux populaires, la bicyclette se fait ensuite pratique sportive. Les coureurs deviennent de véritables stars. **Félix Plotin** (1820-1871), pionnier de la grande distribution, offre les portraits de ces nouvelles « célébrités » à ses clients.

Financées et médiatisées par les revues spécialisées et par les industriels du secteur, le cyclisme sur route puis sur piste intègre les Jeux Olympiques, dès la première édition, en 1896, à Athènes. Les femmes entrent au programme en 1984.



PAL (1855-1942)

*Course sur piste*

© Paris, Bibliothèque nationale de France



# COURSE

Course des midinettes de 1903

Le Petit Journal

© Retronews

« Saluons la gracieuse idée de Georges Breittmayer, d'organiser une épreuve pédestre exclusivement réservée aux honnêtes petites ouvrières parisiennes qui vont généralement à pied. »

L'Echo de paris, 24 septembre 1903



Dans la culture celtique, les **Tailteann Games**, événement irlandais, comparable aux J.O, constitue la première compétition de course. Elle serait apparue en 1829 av. J.-C., en l'honneur de la Reine **Taitiu**. Disparue après l'invasion normande de 1169, la manifestation renaît en 1924 pour célébrer le tout nouvel Etat d'Irlande indépendant.

Avant d'évoquer une jeune ingénue, le terme *midinette* désignait les petites mains des ateliers de couture parisiens (parce qu'elles prenaient, comme repas de midi, une *dinette*). En 1903 est organisée une course des midinettes de Paris à Nanterre. En 1917, ces midinettes (auxquelles il est demandé de renoncer, pour « l'effort de guerre », à une demi-journée de travail et de salaire), déclenchent un mouvement de grève dans la haute couture.



Robert DELAUNAY (1885-1941)

Les coureurs

Version de 1930, retravaillée par l'artiste à partir de celle réalisée pour les JO de 1924

© Collection privée



# ÉQUITATION



**Joute équestre (1320)**  
© New-York, Metropolitan Museum

« Le cheval recevra le mors plus volontiers si, en le recevant, il en résulte pour lui quelque bien : il sautera les fossés, il s'élancera de bas en haut, il fera tout ce qu'on exigera de lui, si l'obéissance lui procure un peu de repos. S'il en a peur, ce n'est pas en le rudoyant, mais en le prenant par la douceur, qu'on lui montrera que rien de cela n'est à craindre. »

Xénophon (430-355 av. J.-C.), *De l'Équitation*



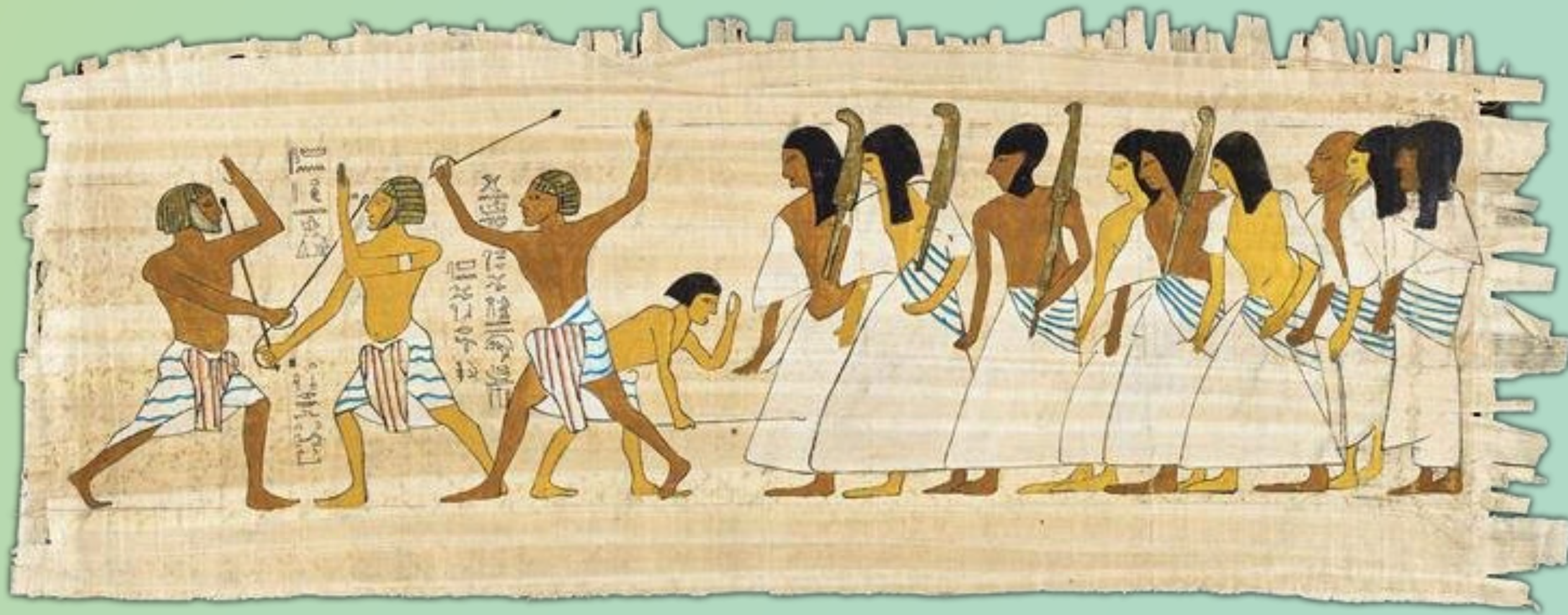
L'équitation est présente dans les jeux antiques sous la forme de courses de chevaux montés (par des esclaves de petite taille, sans selle ni étrier) ou de courses de chars. Dans les deux cas, les vainqueurs ne sont ni les jockeys ni les auriges, mais les propriétaires des chevaux. Au Moyen-Âge, l'équitation fait partie de l'éducation des chevaliers, qui rivalisent dans des tournois.

Les sports équestres entrent au programme olympique lors des Jeux de Stockholm, en 1912. À partir de 1952, lors des Jeux d'Helsinki, les femmes sont autorisées à prendre part à l'épreuve de dressage. En 1964, elles participent à toutes les épreuves.

**Henri de TOULOUSE-LAUTREC (1864-1901)**  
**Le Jockey (1899)**  
© Toulouse, Fondation Bemberg



# ESCRIME



Compétition d'escrime  
gravée au temple de  
Ramsès III à Medinet Habou  
© Paris, musée de l'Armée

« Chez nous l'Éternel Féminin,  
A pris un essor léonin.  
Les femmes les plus délicates,  
Sont avocates. (...)

D'autres par l'esprit le plus fin,  
Nous ravissent. D'autres enfin,  
Et certes ce n'est pas un crime,  
Font de l'escrime. »

Théodore de Banville (1823-1891), *Escrime* (1848)

L'escrime trouve ses origines dans l'exercice militaire. Elle apparaît sur des représentations datées de 1190 avant J.-C. La discipline fait partie du programme olympique depuis les Jeux d'Athènes de 1896. Les femmes entrent en piste à l'occasion des Jeux de 1924, à Paris.



Codex Manesse (1320)  
© Allemagne, Bibliothèque  
universitaire de Heidelberg



# FOOTBALL

« Ce que je sais de la morale, c'est au football que je le dois... J'appris tout de suite qu'une balle ne vous arrivait jamais du côté où l'on croyait. Ça m'a servi dans l'existence. Vraiment, le peu de morale que je sais, je l'ai appris sur les terrains de football et les scènes de théâtre qui resteront mes vraies universités. »

Albert Camus (1913-1960)

Les légionnaires de l'Empire romain jouaient à *l'harpastum*. À la Renaissance, le *calcio* oppose les différents quartiers de Florence pendant le carnaval. Au 16<sup>ème</sup> siècle, des règles transforment ces mêlées anarchiques et violentes en un sport codifié. **Albert Camus** (1913-1960), qui rêvait de devenir goal professionnel, empêché dans ses espérances sportives par la tuberculose, finit Prix Nobel de Littérature.

Le football est intégré au programme olympique, à partir des Jeux de Paris en 1900. Les équipes féminines font leur entrée aux Jeux d'Atlanta, en 1996.



Armand LANOUX (1913-1983)  
*Foot-en-banlieue : le stade* (1937)  
© Rennes, musée des Beaux-Arts



Henri ROUSSEAU (1844-1910)

*Joueurs de football*

© New-York, musée Guggenheim



# GYMNASTIQUE



**Femmes romaines  
faisant de la gymnastique  
(3<sup>ème</sup> siècle)**

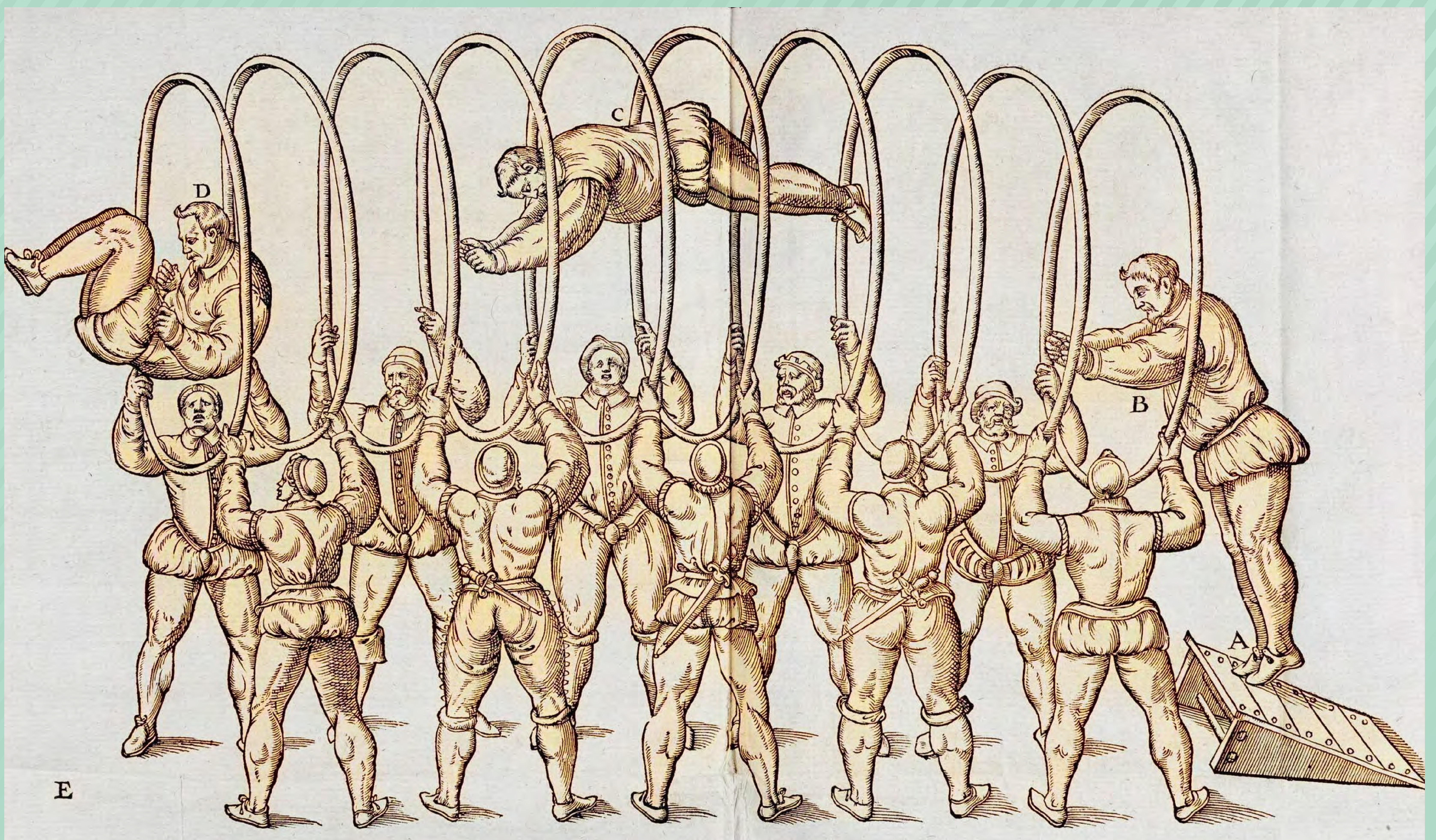
© Piazza Amerina, Villa Romaine del Casale

« *L'athlète est un homme qui a décidé de reculer les murs de sa prison. Cependant une écolière roumaine de quatorze ans, Nadia Comaneci, peuple les trois dimensions de l'air. Gymnaste, ballerine, sylphide ? On ne sait comment qualifier cette Lolita olympique.* »

Antoine Blondin, *L'ironie du sport* (1988).

Valorisée dès l'Antiquité comme pratique assurant un développement équilibré du corps et de l'esprit, la gymnastique est redécouverte à la Renaissance comme levier d'un enseignement humaniste dans divers traités éducatifs. A partir du 19<sup>ème</sup> siècle, la discipline se popularise, par le biais de l'école et des associations. Elle gagne en visibilité médiatique, à travers la Fédération Internationale de Gymnastique artistique (1881).

La gymnastique est au programme olympique depuis les Jeux de 1896, à Athènes. Les épreuves féminines seront intégrées en 1928, lors des Jeux d'Amsterdam.



**Archange TUCCARO (1535-1602)**  
*Dialogue sur l'exercice de sauter et de voltiger*  
© Paris, Bibliothèque nationale de France





Henri GAUDIER  
(1891-1915)

*Lutteurs*

© Paris, Centre Pompidou

« *Après le terrible avertissement de 1870, le seul espoir qui nous restât, le seul élément de victoire que nous puissions invoquer encore fut la propension du Français aux exercices du corps, et, par-dessus tout, son amour de la lutte.* »

Léon Ville (1854-1948), *Lutteurs et gladiateurs* (1895)

La lutte constituait la discipline de combat la plus populaire des jeux panhelléniques. L'archétype du sportif modèle est **Milon de Crotoné**, disciple et gendre du célèbre **Pythagore** (580 -495 av. J.-C.). Divers récits relatent sa force herculéenne. Plusieurs statues le représentent combattant un lion ou un loup.

La lutte gréco-romaine (où ne sont utilisés que les bras et la partie supérieure du corps) fait partie des épreuves, dès la rénovation des Olympiades, en 1896. La lutte libre (qui autorise les jambes) apparaît à partir de 1920, aux Jeux d'Anvers. Des épreuves féminines entrent au programme olympique, aux Jeux d'Athènes de 2004.



Thomas EAKINS  
(1844-1916)

*Les lutteurs*

© Los Angeles, musée d'art



# NATATION



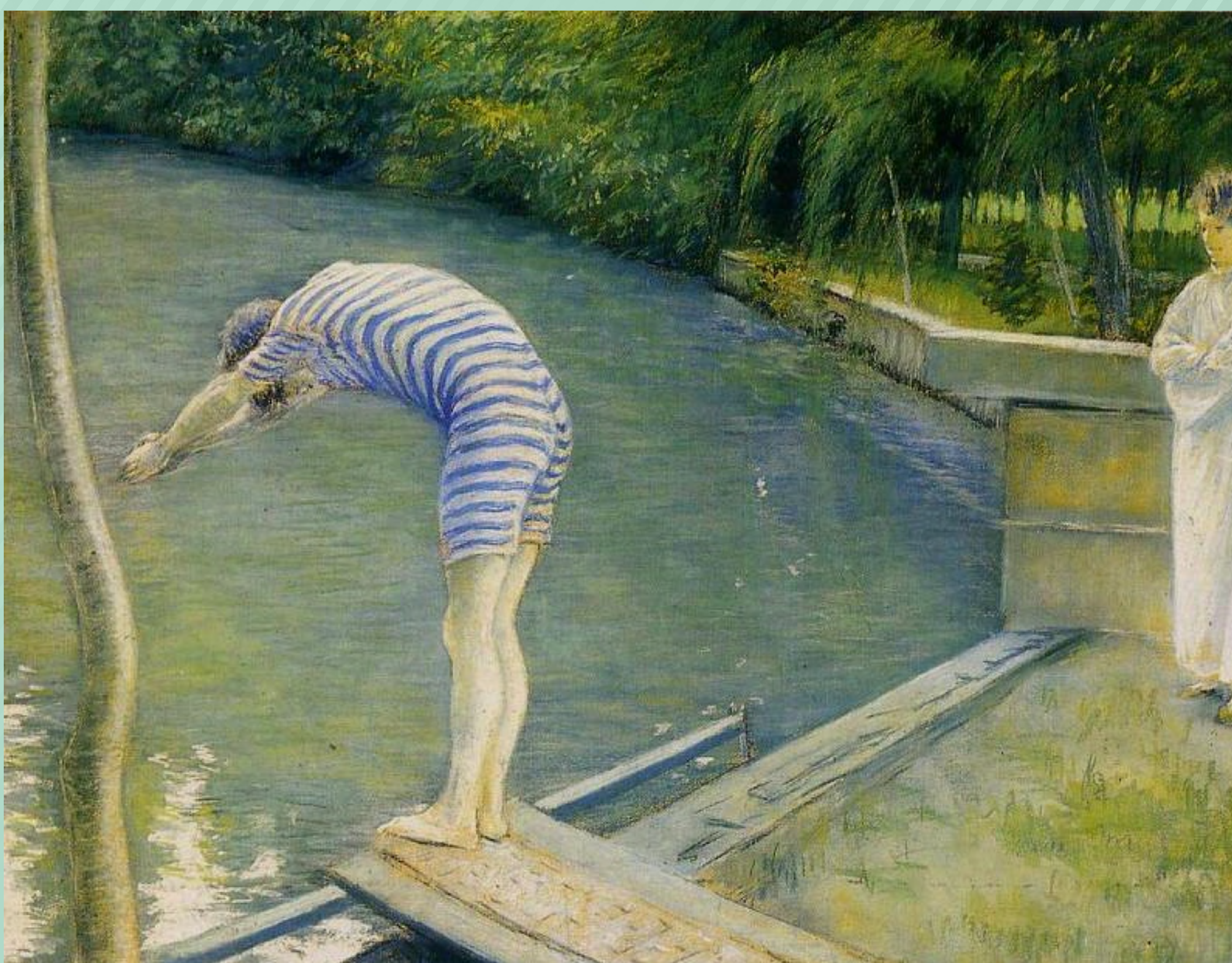
**Le Plongeur**  
© Paestum (Italie),  
musée archéologique national

« On appelle « *passade* », dans les écoles de natation, l'opération au moyen de laquelle un nageur fait passer entre ses jambes le nageur qui se trouve devant lui. Appuyant la main sur sa tête, il le pousse brusquement au fond de l'eau. Le public se divertit fort de ces facéties nautiques. Cela s'appelle « *varier le répertoire* ». Et tout le monde est content, exceptés les noyés. »

Hector Berlioz (1803-1869), *Les Grottesques de la musique* (1859)

La Société nationale britannique de natation, au début du 19<sup>ème</sup> siècle, organise les premières compétitions. En France, c'est à partir des Jeux de 1924 que la discipline se développe. Dans les années 1930, à la demande de la Ligue pour le relèvement de la moralité publique, **Édouard Herriot** (1872-1957), maire de Lyon et Président du Conseil, fait procéder à une enquête, qui conclut : « *Les nageuses paraissent suffisamment vêtues pour ne porter aucune atteinte à la morale publique* ».

La nage libre et la brasse sont les seules épreuves présentes aux Jeux d'Athènes en 1896. Si les premières compétitions olympiques se déroulent en environnement naturel, à partir des Jeux de Londres, en 1908, les épreuves ont lieu dans une piscine. Les femmes font leur entrée au programme olympique en 1912.



**Gustave CAILLBOTTE**  
(1848-1894)  
**Le Plongeur (1877)**  
© Paris, musée d'Orsay



# RUGBY

Robert DELAUNAY (1885-1941)  
*L'équipe de Cardiff (1913)*  
© Paris, Musée d'Art moderne

« *Huit joueurs forts et actifs, deux légers et rusés, quatre grands rapides, et un dernier, modèle de flegme et de sang-froid. Le rugby, c'est la proportion idéale entre les hommes.* »

Jean Giraudoux (1882-1944), *Le Sport*, 1928



Dérivé de *la soule* médiévale, pratiquée dans divers pays d'Europe, le rugby se développe, au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, en Angleterre, chez les étudiants de la ville de Rugby et de l'université de Cambridge. Il gagne ensuite les parcs parisiens où les lycéens imitent les jeunes Britanniques. Le premier championnat de France a lieu en 1892.

À contrario du football, qui adopte le professionnalisme dès la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, la décision de conserver l'amateurisme dans le rugby crée une scission entre les fédérations. Ainsi s'explique la pratique de ce sport, à quinze joueurs, à treize, à neuf ou à sept. Le rugby à quinze fait sa première apparition aux Jeux olympiques d'été de 1900, à Paris. Retiré du programme olympique après les Jeux de 1924, le rugby fait son retour aux Jeux de Rio de Janeiro en 2016, dans sa version à sept.



André LHOTE (1885-1962)  
*Partie de rugby*  
© Saint-Quentin, Musée Antoine Lécuyer



# TENNIS

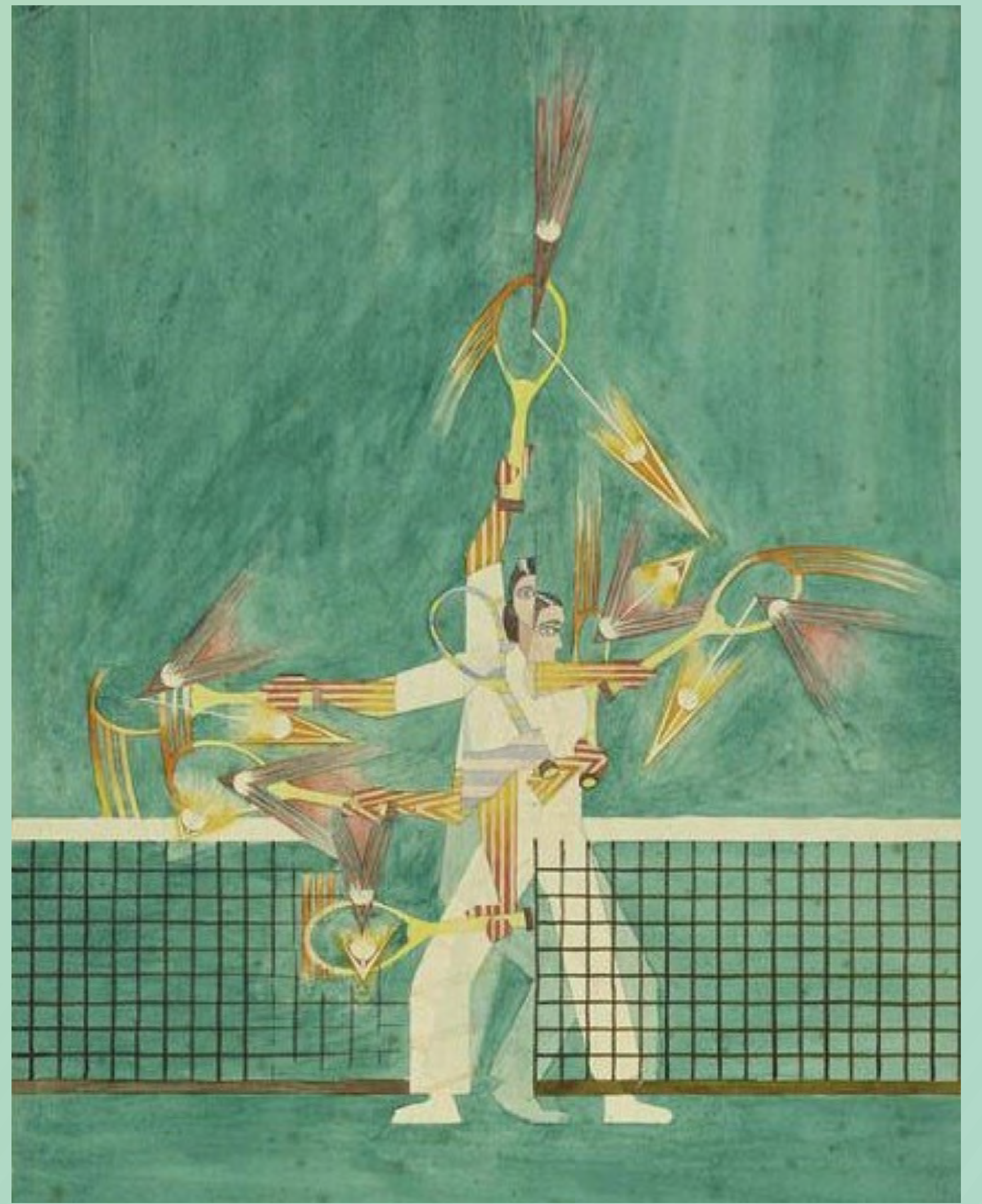
Henry VALENSI (1883-1960)

*Le filet*

© Paris, Musée national d'art moderne

« *Comme John McEnroe,  
je te prends de cour  
Lorsque l'amour s'écroule  
au fond du cour.* »

Emmanuel Da Silva (1976-), *John McEnroe*



Attesté dès le 11<sup>ème</sup> siècle, le jeu de paume (ainsi nommé parce que la balle était frappée avec les mains) est l'ancêtre du tennis. Au 16<sup>ème</sup> siècle apparaissent des battoirs en bois puis les raquettes ainsi que les « tripots », terrains de jeu couverts. Sport apprécié des rois comme **Charles Quint** (1500-1558) et **François 1<sup>er</sup>** (1494-1547), le tennis inspire des portraits. Au 19<sup>ème</sup> siècle, en Angleterre, il remplace peu à peu le croquet dans la « bonne société ». En 1913 est créée la Fédération internationale de tennis sur gazon.

Dès la première édition moderne des Jeux, en 1896 à Athènes, le tennis est présent. Cependant il quitte le programme olympique à partir de 1924, à cause de la professionnalisation des joueurs. Il ne revient définitivement qu'en 1988, à Séoul.



Gabriele BELLA (1730-1798)

*Jeu de courte paume*

© Venise, Pinacothèque Querini-Stampalia





Raoul DUFY (1877-1953)  
*Le retour des régates*  
 © Toulouse, Fondation Bormberg

« *Oui, nous voulons des voiliers  
 Aux ailes déployées  
 Allant de l'avant  
 Sur le flot vivant  
 De l'air, de l'air, de l'air !* »

Claude Nougaro (1929-2004), *Des voiliers*

La première régates de voiliers serait celle organisée en Angleterre en 1662, remportée par le roi **Charles II** (1630-1685). En Europe et aux États-Unis, les clubs de voile fleurissent au 19<sup>ème</sup> siècle, quand de petits voiliers commencent à être fabriqués à l'échelle industrielle. Le premier tour du monde en voilier en solitaire est réalisé par l'Américain **Joshua Slocum** qui boucle son périple en 1898, après trois ans de navigation.

Au fil du temps, les compétitions nautiques se sont multipliées : **Route du Rhum** (1978), **Vendée Globe** (1989), etc. Les régates, au programme des Jeux olympiques d'Athènes en 1896, sont annulées pour cause de mauvais temps. En 1900 des compétitions de voile sont disputées à Meulan et au Havre dans le cadre des **Concours d'exercices physiques et de sports** de l'Exposition Universelle de 1900 à Paris.



Giovanni CANALETTO (1707-1768)  
*Une régates sur le grand canal de Venise*  
 © Londres, National Gallery